

DES RAVAGES PHYSIQUES, PSYCHIQUES ET SOCIÉTAUX

13 ANS
AGE MOYEN D'ENTRÉE DANS
LA PROSTITUTION

La prostitution est une violence. Ce sont des effractions corporelles répétées, régulières qui produisent sur leurs victimes des ravages physiques et psychiques, entraînant des troubles de la conscience de soi et du vécu corporel: une «décorporalisation». La victime se met à distance de son propre corps, scinde son image corporelle en deux parties, la personne privée et la personne prostituée. Cela lui permet de survivre aux violences, mais c'est aussi un obstacle majeur d'accès aux soins.

FEMMES OBJETS DE CONSOMMATION

Les proxénètes savent reconnaître les personnes déjà affaiblies, déjà conditionnées, qu'il leur sera plus facile de réduire en esclavage. 80 % à 95 %, selon les sources, des personnes prostituées ont subi des violences sexuelles avant leur entrée en prostitution: inceste, pédophilie, viols, excision. La décorporalisation est déjà en cours, elles sont déjà des victimes.

La prostitution alimente directement le stéréotype des femmes comme objets de consommation, au service des désirs et pulsions masculines, sur lesquels reposent les violences sexistes et sexuelles. C'est un encouragement à la violence et au harcèlement.

Comment une société qui prétend lutter contre les violences faites aux femmes et pour l'égalité entre les femmes et les hommes peut-elle s'en accommoder ?

Judith Trinquart, médecin, est l'autrice d'une thèse sur la «décorporalisation».



«Lorsque vous vous prostituez, vous réprimez les violences sexuelles qui sont faites à votre corps tout en acceptant l'argent qui les autorise».

Rachel Moran,
survivante
irlandaise

DES PROSTITUÉES PLUS TRAUMATISÉES QUE DES VÉTÉRANS DE GUERRE

